

Chouette ou hibou ?



**SERGE
BEAUDETTE**
Collaboration spéciale

SHERBROOKE — Peut-être avez-vous entendu parler de cette histoire du harfang des neiges qu'on croyait pris dans la glace au lac des Nations il y a peu de temps? Ou peut-être avez-vous observé un autre spécimen de ce «hibou», dans cet hiver particulièrement prolifique aux mentions nombreuses? Vous pouvez avoir croisé une autre espèce de cette famille particulière d'oiseaux de proies, chouette ou hibou, qui restent presque tous avec nous pendant l'hiver... ou que l'on ne peut voir que durant cette saison pour les visiteurs venant du Grand Nord.

Au fait, pourquoi UN hibou, UNE chouette? Puisque ce n'est pas le mâle et la femelle d'une même espèce. Nous pouvons observer UN harfang femelle... ou un MÂLE chouette!

En anglais, nous ne faisons aucune distinction entre les chouettes et les hiboux (portant tous le nom de «owl»). Dans la langue de Molière, il en est tout autrement. À l'intérieur de la grande famille des strigidés, il y a les hiboux et les chouettes, au Québec dix espèces en tout, cinq espèces de chaque.

Les hiboux sont ceux qui arborent des «aigrettes», les petites plumes qui se hissent de chaque côté de la tête et qu'on appelle à tort les oreilles!

Les oreilles que l'on ne voit généralement pas, cachées sous les plumes, sont plutôt situées juste à côté des yeux, au centre des disques faciaux: ces grands cercles de plumes dans le visage de l'oiseau. Sur un oiseau qu'on manipule, en tassant les plumes et en regardant dans les orifices des oreilles, on voit l'arrière du globe oculaire. C'est dire à quel point ils sont collés l'un de l'autre.

Ces disques faciaux qu'ont tous les strigidés, chouettes ou hiboux, agissent comme des antennes paraboliques: ils dirigent en leur centre des ondes... sonores dans leur cas. Cette adaptation est très utile aux strigidés nocturnes qui chassent davantage à l'ouïe qu'à la vue! Mais ne vous méprenez pas, des dix espèces de la famille, seulement six sont actifs exclusivement la nuit. Les quatre autres vaquent à leurs occupations généralement le jour ou au crépuscule. Mais la capacité de bien entendre les sons de leurs proies leur est tout autant utile. Pour la chouette lapone par exemple, notre plus grande chouette, qui habite le Nord et nous visite sporadiquement, ça peut lui permettre de repérer un petit mammifère avec précision, en dessous de plus de quarante centimètres de neige!

Aux disques, il faut ajouter une autre spécificité aux oreilles de nos oiseaux de proie à



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Deux petites touffes de plumes dressées de chaque côté de la tête et qu'on appelle à tort les aigrettes distinguent les hiboux des chouettes.

tête quelque peu disproportionnée... Elles sont asymétriques (une plus haute que l'autre), et c'est ce qui permet justement de bien situer une proie sans même la voir. Un système génial! Et cette «grosse» tête, elle cache des yeux vraiment disproportionnés si on les compare aux autres oiseaux. Un humain avec des yeux proportionnellement semblables aurait des yeux de la grosseur d'oranges! Grâce à ça, la chouette rayée voit mille fois plus clair que l'humain en pleine obscurité.

Ce n'est là que quelques exemples d'adaptations impressionnantes communes et réservées aux hiboux et chouettes. Et la différence entre les deux groupes? Les aigrettes seulement... mais attention! On dit bien UN harfang... et pourtant sa tête semble bien ronde. Ce n'est que dans des situations parfaites que l'on peut effectivement discerner deux très petites aigrettes... mais elles sont bel et bien

là! L'utilité de ces appendices n'apparaît pas vraiment claire pour les scientifiques... Selon certains, elles serviraient à communiquer. Dans ce cas, disons que le harfang ne s'exprime pas bien fort... en murmurant!

Je vous souhaite le contact privilégié d'un de ces spécimens... tous plus «chouettes» les uns que les autres!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site: www.pitpitpit.com

Malgré l'absence d'aigrettes chez les chouettes, elles présentent plusieurs adaptations identiques, qui nous rappellent que tous les deux font partie de la même famille des strigidés.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE